

est du groupe des grandes espèces à 14 stries : *E. variegatus* Ol., d'Espagne; *E. multiguttatus* Chaud. (*tessellatus* Dej.), d'Égypte et de Nubie; *E. depressus* Klug, des bords du Zambèze. Ces espèces, d'ailleurs, diffèrent peu entre elles, et si ce n'était la disposition des taches métalliques de la tête et du thorax qui semble constante, il serait difficile de les distinguer autrement que par leur provenance.

*E. Grandidieri* a la forme et la taille de *E. variegatus*, mais se rapproche davantage de *E. multiguttatus* par la disposition et l'étendue des taches métalliques. Les taches post-oculaires sont disposées de même, mais la tache thoracique est différente : elle se termine en pointe fine en avant chez *E. Grandidieri*, tandis qu'elle est presque carrée sur le disque chez *E. multiguttatus*; chez *E. variegatus*, il y a 3 taches thoraciques distinctes de peu d'étendue. *E. depressus* Klug a la tache thoracique très remarquable (Cf. Klug, *Peters Reise nach Mosambique, Insect.*, p. 163, pl. IX, fig. 9) et n'a pas de taches post-oculaires.

---

SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES DE MADAGASCAR  
DE LA FAMILLE DES CARABIQUES, RECUEILLIS PAR M. MOCQUERYS  
ET ACQUIS PAR LE MUSÉUM,  
PAR M. CH. ALLUAUD.

Parmi les Carabiques recueillis au Sud de la baie d'Antongil par M. Mocquerys et acquis par le Muséum, j'ai trouvé quelques espèces nouvelles et d'autres déjà décrites, mais au sujet desquelles j'ai pu faire des observations complémentaires.

1. *MADECASSA MACULATA* Alluaud, 1899, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 344.

Chez un exemplaire on ne distingue que la tache postérieure, chez un autre on ne voit aucune tache; mais la forme et la sculpture du thorax permettent toujours de reconnaître cette espèce.

2. *MADECASSA ANGUSTICOLLIS* Alluaud, 1899, *Ibid.*, p. 343.

Chez les grands exemplaires, le thorax s'élargit légèrement en avant et présente des strigosités transversales bien visibles, quoique très superficielles.

3. *Colliuris cœrulans* n. sp. (*Casnonia cœrulans* Künck. in Grandid., *Hist. Madag., Col.*, pl. XXVIII, fig. 10, *sine descr.*). — Long. 7 millim. 5 — 8 millimètres.

Capite nitido, impunctato, nigro, lato, post oculos valde elongato. Thorace

nigro, nitido, longitudinaliter levissime canaliculato, disco impunctato, antice et postice strangulato et grosse punctato. Capite et thorace longitudine aequalibus. Elytris nitidissimis, plus minusve obscure cæruleis, interdum vage cupreo-virescentibus, ad basin sat grosse lineato-punctatis, in medio punctis obsoletis, postice impunctatis. Corpore subtus nigro, metathorace impunctato, pedibus antennisque sat obscure rufis; femorum dimidia parte basali testacea, dimidia parte apicali obscura.

Espèce très reconnaissable à sa tête large, très prolongée et se rétrécissant graduellement en arrière des yeux, aussi longue que le prothorax. Celui-ci étroit, très atténué en avant, formant un col en arrière, ponctué seulement sur ce col et sur le bord antérieur. La tête et le prothorax sont noirs et les élytres d'un bleu sombre (parfois passant au vert) plus ou moins métallique. La sculpture des élytres est très remarquable, le tiers basilaire est marqué de gros points enfoncés disposés en lignes; vers le milieu, ces points disparaissent graduellement et la moitié postérieure des élytres est lisse. Les antennes et les pattes sont rousses, sauf les cuisses, qui sont mi-partie claires, mi-partie noires, la partie claire étant à la base.

Je suis certain d'avoir décrit ici la même espèce nommée *Casonia cærulans* et figurée par M. Künkel (sans description) dans l'ouvrage de M. Grandidier. L'exemplaire figuré est au Muséum et ne porte aucune indication précise de localité. Cette espèce a été retrouvée par les frères Perrot dans le pays Antsianaka et par M. Mocquerys au sud de la baie d'Antongil.

4. *Colliuris madagascariensis* n. sp. — Long. 6,5 — 7 mill.

Toto piceo; ore, antennis, pedibus, abdominisque 3 ultimis segmentis, ferrugineis. Capite thorace longiore, nitido, impunctato, post oculos sat elongato, lateribus sat rotundato-convexis. Thorace minus elongato, subcylindrico, postice minus strangulato, sparsim et sat profunde punctato, antice in disco punctis rarioribus. Elytris elongatis, profunde punctato-striatis, nitidis, intervallis impunctatis; disco piceo, apice et lateribus plus minusve rufoferrugineis. Thorace subtus toto grosse punctato, abdomine impunctato.

Cette espèce et la suivante sont très voisines l'une de l'autre et d'un groupe très différent de la précédente. Le tableau comparatif qui suit me dispense de les décrire plus longuement.

5. *Colliuris suturatus* n. sp. — Long. 6,5 — 7 mill.

Toto piceo; ore, pedibus et abdomine dilutioribus. Capite thorace longiore, nitido, impunctato, post oculos elongato, regulariter attenuato, lateribus rectis nec convexis. Thorace crebre et sat profunde punctato. Elytris elongatis, profunde punctato-striatis, nitidis, intervallis impunctatis, rufo-ferrugineis, sutura late nigra. Antennarum articulis 3 primis rufis, 4° basi rufo, apice nigro, sequentibus nigris. Thorace subtus grosse punctato, abdomine impunctato.

TABLEAU DES *COLLIURIS* DE MADAGASCAR<sup>(1)</sup>.

1. Prothorax plus long que la tête, longuement atténué en avant, non ponctué. Élytres bleus avec parfois un reflet métallique. Cuisses mi-partie (basilaire) rousse, mi-partie (apicale) noire. Antennes entièrement rousses. Métathorax non ponctué. . . . . *cœrulans*.

1'. Prothorax de la longueur de la tête ou un peu moins long, non longuement atténué en avant, plus renflé au milieu, plus ou moins ponctué; métathorax marqué de gros points; pattes entièrement rousses. . . . . 2

2. Forme générale allongée, svelte; thorax et élytres glabres. Derniers segments abdominaux plus clairs que les segments thoraciques qui sont noirs. . . . . 3

2'. Forme générale courte, ramassée; thorax et élytres garnis de poils blanchâtres dressés et espacés. Abdomen entièrement noir comme les segments thoraciques. . . . . *nossibianus*.

3. Bords postérieurs de la tête entre les yeux et le cou arrondis et convexes. Disque des élytres obscur avec une tache rousse un peu allongée plus ou moins nette avant le sommet de chaque élytre près de la suture; le sommet et le côté des élytres étant généralement d'un roux obscur. Antennes rousses, les derniers articles à peine plus obscurs que les premiers. Ponctuation espacée sur le disque du thorax. . . . . *madagascariensis*.

3'. Bords postérieurs de la tête entre les yeux et le cou droits, régulièrement atténués en arrière. Élytres roux, sauf les deux intervalles juxtaposés noirs sur chaque élytre. Antennes ayant les trois 1<sup>ers</sup> articles et la première moitié du 4<sup>e</sup> roux, la deuxième moitié du 4<sup>e</sup> et les suivants obscurs. Thorax plus densément ponctué. . . . . *suturatus*.

6. *HEXAGONIA CEPHALOTES* Dej. (*Odacantha cephalotes* Dej. 1826, *Species* II, p. 439. — *Trigonodactyla cephalotes* Dej. 1831, *Species* V, p. 288<sup>(2)</sup>).

Cette espèce vient bien de Madagascar, ainsi que l'avait pensé M. Künckel, qui l'a figurée dans l'ouvrage de M. Grandidier. Le Muséum en a reçu

(1) *Odacantha nossibiana* Fairm. n'est pas une *Odacantha* mais un *Collivris* du même groupe que *madagascariensis* et *suturatus*, mais très distinct par sa forme relativement courte et les poils clairs dressés sur le thorax et les élytres.

(2) Il y a une erreur dans le Catalogue de Munich (I, p. 86) au sujet de cette espèce. La figure de Guérin (*Mag. Zool.*, 1833, Cl. 9, Pl. 73) s'applique à *H. terminata* Dej. et non à *cephalotes*.

deux exemplaires de M. Mocquerys. Elle est décrite des « Indes orientales », et j'ai déjà observé que cette expression s'applique assez souvent aux îles Mascareignes et à Madagascar chez les auteurs du commencement du siècle. Les anciens navigateurs appelaient volontiers « Indes orientales » toutes les terres qu'ils rencontraient après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance.

7. *Omphreoides bucculentus* n. sp. — Long. 17 mill.

Niger, nitidus; capite lato, depresso, quadrato, genis postice magnis, distinctis, postice latioribus. Capite postice thorace latiore. Pedibus validis. Elytris fortiter sulcatis, sulcis catenulato-punctatis; apice singulatim spinosis, spinis mediocriter divergentibus.

Cette espèce est voisine d'*O. furcatus* Alluaud 1898 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 172) mais en est très distincte par sa tête énorme, plus large en arrière (3 millim. 5) qu'en avant, disposition due à ses joues renflées en arrière et très nettement séparées du disque de la tête par un sillon profond qui part de l'œil et aboutit de chaque côté du cou qui est étroit. Les joues largement arrondies en arrière forment, par conséquent, à leur jonction avec le cou, un angle rentrant très prononcé. Les stries des élytres sont plus fortes et la ponctuation de ces stries est très profonde et forme une véritable caténulation. Les épines du sommet des élytres sont légèrement divergentes mais droites (très divergentes et généralement recourbées en dedans chez *O. furcatus*). La taille est beaucoup plus considérable et les pattes plus robustes.

Le Muséum en possède un seul exemplaire.

8. *EUNOSTES LATREILLEI* Lap.-Cast.

M. Mocquerys a pris de cette ancienne espèce un exemplaire géant qui mesure 13 millimètres de long, alors que les spécimens connus ne dépassent guère 9 millimètres. En dehors de la différence de taille, je ne vois aucun caractère suffisant pour en faire même une variété. Les lobes antérieurs du prothorax sont plus régulièrement arrondis, alors qu'ils sont généralement quelque peu anguleux; mais pour juger de cette différence, d'ailleurs légère, il faudrait avoir sous les yeux une série d'exemplaires.